

À PROPOS DE CE GUIDE

La publication des présentes directives a été rendue possible grâce au soutien de la Fondation suédoise des codes postaux. Le contenu a été développé par Ela Stapley (de la Fondation internationale des femmes dans les médias) sous la supervision de la Fondation Thomson Reuters. Dechert LLP a généreusement réalisé des recherches de manière bénévole. Le contenu de ce rapport ne saurait être considéré comme le reflet des opinions de Dechert LLP ou des avocats qui y ont contribué.

Coordination éditoriale de l'UNESCO: Saorla McCabe, Theresa Chorbacher

Soutien au projet: Johann Bihr, Sara Bonyadi, Annina Claesson

Conception graphique: Paula Figueroa

Le présent document est proposé à titre d'information uniquement. Il ne s'agit pas d'un conseil juridique. Chaque lecteur et lectrice est invité(e) à demander conseil à un avocat qualifié en fonction de sa situation particulière. Les auteurs et les contributeurs entendent que le contenu du rapport soit correct et à jour au moment de sa publication, mais ne peuvent en garantir l'exactitude ou l'exhaustivité, notamment en cas d'évolution des circonstances après sa publication. L'UNESCO, les auteurs et les contributeurs rejettent toute responsabilité pour les mesures prises ou non prises ou pour tout préjudice résultant de mesures prises en fonction du présent rapport ou de toute inexactitude qu'il pourrait contenir. Conformément aux principes d'indépendance et d'absence de partialité du Trust Thomson Reuters, la Fondation Thomson Reuters ne prend pas position sur le contenu ou les points de vue exprimés dans le présent document.



73 %
DES FEMMES
JOURNALISTES
INTERROGÉES ONT SUBI
DES AGRESSIONS
EN LIGNE

11

Ces violences
en ligne ont
de graves
conséquences
sur la liberté
de la presse,
comme la
restriction de la
voix des femmes
journalistes en
ligne



La croissance des réseaux sociaux a vu les journalistes s'engager dans l'espace public numérique dans le cadre de leur rôle. Cela a créé de nouvelles opportunités pour les journalistes, y compris pour les femmes journalistes, telles qu'une plus grande sensibilisation, des possibilités de se connecter avec leurs collègues à l'international et l'opportunité de créer des organes de presse spécialisés. D'un autre côté, cette présence en ligne comporte également un certain nombre de risques. Cela a conduit les femmes journalistes à partager, parfois sans s'en rendre compte, des informations personnelles les concernant. Ces données sont maintenant utilisées contre elles. Les agresseurs en ligne explorent Internet afin d'y trouver des informations pouvant être utilisées pour intimider et harceler les travailleurs des médias et les empêcher de faire leur travail. Ce n'est pas la seule préoccupation : les journalistes reçoivent souvent des menaces de mort, des menaces de violences sexuelles, des menaces dirigées contre leur famille et sont visés par des campagnes de désinformation. Des études ont montré que ces attaques touchent les femmes journalistes de manière disproportionnée.

Une <u>enquête réalisée en 2020</u> par l'UNESCO et le Centre international pour les journalistes (ICFJ) auprès de 714 journalistes s'identifiant en tant que femmes dans 125 pays a révélé que 73 % d'entre elles avaient subi des violences en ligne dans le cadre de leur travail. Selon cette enquête, les femmes journalistes affectées par d'autres types de discrimination tels que le racisme et l'homophobie sont encore plus susceptibles d'être ciblés et en subissent plus sévèrement l'impact.

Ces violences en ligne ont de graves conséquences sur la liberté de la presse, comme la restriction de la voix des femmes journalistes en ligne. Alors que les plateformes en ligne s'efforcent de prévenir les attaques en ligne et que les États s'appliquent à poursuivre les auteurs de ces attaques, les journalistes peuvent prendre certaines mesures pour mieux se protéger eux-mêmes et leur personnel. Ce guide a été rédigé pour aider les femmes journalistes à affronter les défis des violences en ligne.











RÉPONSE SIGNALEMENT

SÉCURITÉ EN LIGNE



SE PRÉPARER AU CYBERHARCÈLEMENT

Prendre des mesures pour se préparer et préparer ses collègues au cyberharcèlement est un élément important de la réduction des risques. Plus vous en ferez à l'avance, mieux vous serez protégé en cas d'attaque.

GESTION DES CONTENUS EN LIGNE

Gérer vos contenus en ligne et protéger vos données peut s'avérer difficile. Cela nécessite d'y consacrer du temps et d'avoir les connaissances informatiques nécessaires. C'est pourquoi notre guide a pour objectif de vous orienter vers certaines mesures clés que vous pouvez prendre pour réduire les risques pour vous-même et pour vos sources. Pour mieux vous protéger, il est essentiel de comprendre quelles informations sont utiles à partager et quelles données il vaut mieux garder confidentielles. Mieux vaut conserver hors ligne les informations pouvant être utilisées pour vérifier votre identité, vos coordonnées ou votre localisation. Cela comprend des données telles que votre date de naissance, votre numéro de téléphone personnel et votre adresse. Réaliser la cartographie de vos données en ligne et de leur emplacement de stockage est une première étape importante. Le cours Protège ta vie privée! de la Fondation internationale des femmes dans les médias (IWMF) donne un aperçu plus détaillé des données à caractère personnel et des moyens de les protéger. Recherchez votre nom en ligne à l'aide de tous les moteurs de recherche et assurez-vous de passer en revue les différents sites Web, vidéos et photos. Les agresseurs en ligne vont souvent cibler les femmes journalistes en recherchant des photos d'elles à la plage ou à la salle de sport qu'ils font ensuite circuler sur Internet, accompagnées de propos abusifs et de menaces misogynes. Prenez note de tout contenu que vous n'êtes pas satisfaite de voir en ligne. Ensuite, commencez à supprimer ces contenus.

Si ces informations sont stockées sur vos réseaux sociaux ou ceux de membres de votre famille et de vos amis, vous devez les supprimer ou les rendre privées ou leur demander de le faire. Il convient de ne pas oublier que les paramètres d'accès de certains réseaux sociaux sont automatiquement définis de sorte que les tiers sont autorisés à reproduire tout contenu publié en ligne et supposent que les auteurs ont donné leur consentement préalable. Il est par conséquent fortement recommandé de toujours vérifier les conditions générales et juridiques et, si nécessaire, de modifier les paramètres d'accès qui s'appliquent aux contenus publiés sur vos comptes de réseaux sociaux. Sachez que des copies de ces données peuvent encore exister ailleurs sur Internet, comme les sites d'archives Internet tels que la Wayback Machine.

Il est essentiel de gérer vos contenus en ligne car vos données peuvent se trouver sur des sites tiers tel que des bases de données publiques ou des réseaux sociaux, et il peut être difficile de les supprimer. Cela peut en effet nécessiter l'obtention d'un jugement du tribunal ordonnant au site ou au fournisseur d'accès de supprimer vos informations personnelles ou l'ensemble de la page qui les affiche. Les journalistes doivent faire des recherches sur leurs droits de suppression de leurs données des bases de données publiques, car cela dépend souvent du droit applicable dans le pays où ils vivent et travaillent. Le Comité pour la protection des journalistes propose un **guide** plus détaillé sur la façon de supprimer des données d'Internet.



SE PRÉPARER AU CYBERHARCÈLEMENT



Sécuriser vos comptes est une étape importante pour vous assurer une meilleure protection contre les harceleurs en ligne. Ceux-ci peuvent essayer de pirater vos comptes, d'en prendre le contrôle et de publier des contenus qui pourraient vous nuire professionnellement. Ils peuvent également rechercher des données, telles que des photos ou des vidéos, qu'ils peuvent utiliser pour vous discréditer ou vous faire chanter, vous et vos sources. Pour sécuriser vos comptes, assurez-vous d'utiliser un gestionnaire de mots de passe et de créer des mots de passe de plus de 16 caractères. Il vous est recommandé de ne pas réutiliser un mot de passe, car si un cyberharceleur y a accès, il sera en mesure de se connecter à d'autres comptes. Vous devez également veiller à activer l'authentification à deux facteurs (A2F) sur l'ensemble de vos comptes. Cette couche de sécurité supplémentaire réduira les risques d'accès à vos comptes. Le Rory Peck Trust propose un guide détaillé pour en savoir plus sur la sécurité des comptes.



RÉFLÉCHISSEZ À QUI POURRAIT VOUS CIBLER ET POURQUOI

Il existe de nombreux types de cyberharceleurs différents qui utilisent des stratégies différentes pour cibler les journalistes. Comprendre qui peut vouloir vous cibler et pourquoi peut vous aider à mieux vous préparer. Avant de publier quoi que ce soit, il peut être utile d'essayer de prédire les différents types de réactions possibles et les formes qu'elles prendront. Cela vous aidera à vous préparer mentalement au cyberharcèlement et à la mise en place de stratégies pour y faire face. Il peut être utile de définir différents types de groupes qui ont des comportements hostiles en ligne et les stratégies qu'ils tendent à utiliser. Les rédactions sont encouragées à se préparer aux agressions en ligne dans le cadre d'un processus d'évaluation des risques. Le Manuel de défense contre le cyberharcèlement de PEN America propose des stratégies de défense contre ce phénomène et l'IWMF propose un cours détaillé intitulé « Qui sont vos trolls ? » destiné aux journalistes qui souhaitent en savoir plus sur les harceleurs en ligne et les raisons qui sous-tendent leurs agressions.



SE PRÉPARER AU CYBERHARCÈLEMENT

DOXXING

Le doxxing est une tactique de plus en plus couramment utilisée contre les journalistes pour les intimider, qui consiste à recueillir et à divulguer des informations personnelles en ligne, telles qu'une adresse personnelle ou des coordonnées privées, avec un appel aux utilisateurs d'Internet à utiliser ces données pour harceler ou nuire à la victime, que ce soit en ligne ou dans la vie réelle. Si votre localisation est publiée en ligne et diffusée avec des menaces contre vous, vous risquez une agression physique. Les rédactions doivent prévoir des mesures pour éviter le doxxing et mettre en place des mesures pour protéger les journalistes menacés en raison de leur travail. Cela doit inclure des discussions sur les possibilités de doxxing dans les évaluations des risques et, si possible, un plan de relocalisation d'urgence. Les journalistes doivent veiller à parler à leur rédacteur en chef s'ils craignent qu'un reportage comporte des risques de doxxing. Les journalistes indépendants doivent discuter des menaces de doxxing avec leurs collègues, les réseaux de journalistes et leurs rédacteurs en chef, qui pourraient être en mesure de les soutenir en cas d'incident. Le New York Times propose un guide détaillé sur la façon de mieux vous protéger du doxxing. Selon la juridiction dans laquelle il a eu lieu, le doxxing peut donner suite à des poursuites en vertu des dispositions légales relatives à la violation de la vie privée ou au harcèlement.



IMAGES TROMPEUSES

Les harceleurs en ligne recherchent souvent des photos de femmes journalistes qu'ils peuvent utiliser pour les discréditer ou leur causer du tort. Cette stratégie de cyberharcèlement implique de prendre une photo et de la décrire hors contexte, souvent avec une connotation sexuelle. Les agresseurs peuvent aussi trafiquer les photos et superposer le visage de la femme visée sur des supports pornographiques. Les cyberharceleurs trouvent souvent des photos ou des vidéos sur les réseaux sociaux des journalistes. Il est donc important que les journalistes passent en revue leurs photos disponibles publiquement. Certaines vidéos et photos peuvent avoir été publiées avec leur consentement (implicite), par exemple lorsqu'elles ont été prises dans le cadre de leur activité professionnelle publique, comme lors d'une entrevue ou d'une enquête, ou pour un article. Les journalistes doivent prendre des mesures pour supprimer ou limiter l'accès à toutes les photos ou vidéos qu'ils estiment susceptibles de pouvoir être utilisées pour les cibler. Les agresseurs en ligne peuvent également pirater des comptes ou des appareils à la recherche de photos à utiliser pour faire chanter des femmes journalistes. Les journalistes doivent suivre les meilleures pratiques en matière de sécurisation de leurs comptes en ligne (voir en page 5). Les journalistes peuvent intenter des poursuites judiciaires contre toute utilisation et/ou représentation de leur image qui n'est pas liée à leur activité professionnelle publique et/ou toute image déformée dans laquelle ils peuvent être facilement identifiés si le contenu est publié sans leur consentement préalable et pourrait leur causer du tort.



PARLER AVEC LES AUTRES

Il peut être important d'évoquer le cyberharcèlement et ses conséquences avec d'autres personnes. Faire savoir aux autres ce qui vous arrive peut vous aider à mieux vous protéger, vous et vos proches.

PARLER AVEC VOTRE RÉDACTION ET VOS COLLÈGUES

Si vous vous en sentez capable, vous devriez parler du cyberharcèlement avec votre directeur ou votre rédacteur en chef. Il peut être utile de réfléchir à l'avance à la façon dont votre média peut vous aider et à ce que vous souhaiteriez faire. Pour plus de conseils, PEN America propose un quide sur la façon de parler du cyberharcèlement aux employeurs. Il peut également être utile de parler à des collègues des abus dont vous êtes victime. La mise en place de réseaux de soutien par les pairs et de stratégies de partage pour faire face au cyberharcèlement est utile, en particulier pour les travailleurs indépendants et les membres plus jeunes du personnel qui peuvent éprouver des difficultés à obtenir de l'aide. Il peut être utile pour les femmes journalistes de rejoindre des groupes de soutien tant sur leur lieu de travail qu'à l'extérieur. Ceux-ci peuvent fournir l'aide nécessaire lorsqu'il s'agit de faire face à des agressions en ligne. La rédaction doit encourager les réseaux de soutien aux personnes, créer des mécanismes de signalement internes par le biais desquels les employés peuvent signaler en toute sécurité et en privé les agressions en ligne et mettre en place un plan pour soutenir les journalistes qui font face à des agressions en ligne. Cela peut inclure des stratégies

de réponse aux agressions en ligne, un plan pour les cas de doxxing et un soutien traumatologique à ceux qui en ont besoin. PEN America propose ce guide informatif destiné aux employeurs sur la façon de soutenir les employés confrontés au cyberharcèlement. L'UNESCO et la Fondation Thomson Reuters ont également récemment élaboré des « politiques de sécurité sensibles au genre pour les salles de rédaction » qui peuvent s'avérer utiles dans ce contexte. Si votre rédaction n'a pas de politique de sécurité ou a une politique inadéquate, il est nécessaire de développer un plaidoyer collectif pour changer cet état de fait.

PARLER AUX MEMBRES DE VOTRE FAMILLE ET À VOS AMIS

Les agresseurs en ligne peuvent également cibler des membres de la famille et des amis proches, il peut donc être important de leur parler du harcèlement et de la façon dont eux et vous pourriez être affectés. Expliquez-leur l'importance de la confidentialité en ligne et faites-leur savoir quels contenus vous ne souhaitez pas voir partagés sur Internet. Les membres de votre famille n'ont peut-être pas sécurisé leurs propres informations en ligne. Il peut donc être utile de travailler avec eux à la suppression de ces données et à l'activation de paramètres de sécurité. Il peut également être utile de les aider à cartographier leur empreinte en ligne et à supprimer

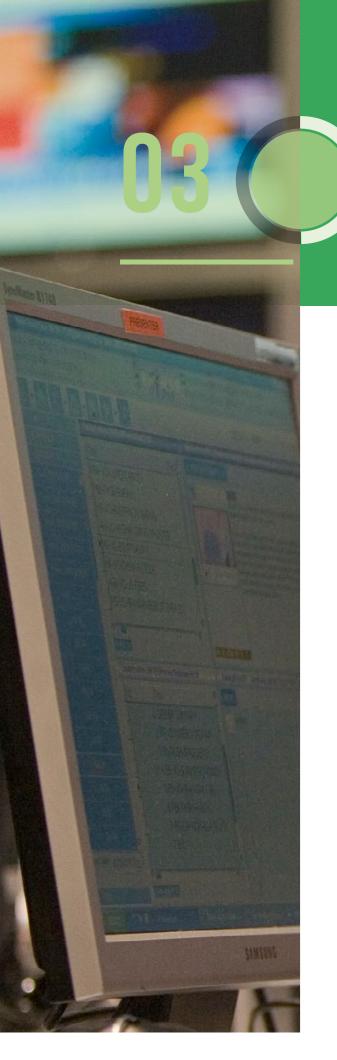
certains contenus. PEN America propose ce **guide** informatif sur la façon de parler du cyberharcèlement

à sa famille et à ses amis.



SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

Le cyberharcèlement a des conséquences hors ligne pour les personnes ciblées. Les journalistes qui subissent des agressions font souvent état de sentiments de peur, d'isolement et d'accablement. L'étude publiée par l'UNESCO / ICFJ en 2020 révèle que 26 % des femmes journalistes ayant participé à une enquête ont déclaré que les abus en ligne leur avaient causé des problèmes de santé mentale, 12 % ayant demandé une assistance médicale. Rechercher un soutien professionnel peut aider. Idéalement, les rédactions devraient apporter un soutien psychosocial aux journalistes. Les journalistes qui n'ont accès à aucune aide professionnelle peuvent trouver bénéfique de parler avec des amis et des collègues. Le Comité pour la protection des journalistes propose ce quide avec des liens vers des ressources utiles. Le Dart Centre offre un apercu complet sur le cyberharcèlement et des conseils sur la façon de réagir aux agressions.



QUE FAIRE PENDANT ET APRÈS UNE AGRESSION

Si vous êtes visé par une attaque en ligne soutenue, il peut être difficile de savoir comment vous protéger.

PREMIÈRES MESURES

Les journalistes qui n'ont pas pris de mesures préventives devraient passer en revue <u>la section sur la préparation</u> au cyberharcèlement en début de ce quide. Tous les journalistes doivent examiner leurs comptes et veiller à utiliser des mots de passe sécurisés et à activer l'A2F. Les travailleurs des médias devraient parler avec leurs rédacteurs en chef au sujet des violences et la rédaction doit leur apporter son soutien conformément à ses directives sur le cyberharcèlement. Pour certains journalistes, il peut être utile de se déconnecter et de laisser un collègue ou un ami de confiance surveiller leurs comptes jusqu'à ce que le harcèlement ait cessé. Il peut également être utile d'obtenir le soutien en ligne d'autres journalistes ou communautés en leur demandant de tweeter des messages de soutien. Il est également important de documenter tous les messages jugés préoccupants. Des détails sur la manière de documenter le harcèlement se trouvent à la dernière section de ce guide.

RÉPONDRE AUX AGRESSIONS

Parce qu'il existe de nombreux types d'agresseurs en ligne et qu'il peut être difficile d'identifier le motif du harcèlement. il peut être difficile de savoir quand et comment répondre aux agressions en ligne. Répondre à des cyberharceleurs peut aggraver l'agression; cependant, une réponse peut s'avérer utile à certains moments. Les journalistes ciblés par des campagnes coordonnées de désinformation qui mettent en doute l'intégrité de leurs reportages peuvent bénéficier d'une réponse en tête de leurs fils de réseaux sociaux. Dans l'idéal, ils peuvent le faire avec le soutien de leur média. Il est conseillé aux rédactions de créer une politique de réponse aux agressions en ligne et de la partager avec le personnel. Des organisations telles que HeartMob et TrollBusters offrent également des conseils et un soutien pour répondre aux agressions.

DOCUMENTER ET SIGNALER UNE AGRESSION

Il n'est pas possible de documenter toutes les agressions en ligne, mais vous pouvez documenter certains messages pour les montrer aux éditeurs, les transmettre aux autorités ou les partager avec les organisations de liberté de la presse. Les journalistes doivent envisager de documenter les menaces des récidivistes, surtout s'ils utilisent leur vrai nom, ainsi que les messages qui contiennent des menaces de mort ou de viol. Si possible, signalez les abus sur les plateformes des réseaux sociaux via les canaux de signalement dédiés. Les journalistes doivent veiller à prendre des captures d'écran du plus grand nombre de messages possible, y compris le contenu, la date, l'heure et le nom du harceleur. Il est conseillé de créer une feuille de calcul afin de documenter l'agression avec la date et l'heure du harcèlement ainsi que la plateforme sur laquelle vous l'avez subi. PEN America donne plus de détails sur la documentation du harcèlement ici.







QUE FAIRE PENDANT ET APRÈS UNE AGRESSION

POURSUIVRE LE(S) AUTEUR(S) ET CHERCHER DES RECOURS

Le cyberharcèlement des femmes journalistes peut faire l'objet de poursuites en vertu de diverses dispositions légales portant sur le harcèlement et les menaces et protégeant la liberté de la presse. Selon la juridiction, le sexisme ou les comportements motivés par le genre peuvent être considérés comme des circonstances aggravantes lorsqu'ils ont motivé la perpétration d'un crime ou d'une infraction.

Dans la pratique, face au cyberharcèlement, les femmes journalistes peuvent prendre diverses mesures pour y mettre un terme ou éviter d'autres agressions, et pour constituer un dossier en vue d'une action judiciaire et, notamment :

- Tout d'abord, en particulier en cas d'usurpation d'identité et/ou de doxxing, joindre ses sources et contacts afin de leur permettre d'anticiper d'autres cas de harcèlement et de se protéger;
- Ensuite, recueillir des preuves telles que des témoignages et des captures d'écran des messages et images reçus ou publiés en ligne;
- Puis contacter les sites Web qui hébergent les pages concernées afin de demander la suppression des informations et, si possible, demander que des mesures plus importantes soient prises pour filtrer les attaques et bannir les harceleurs de la plateforme;



- Et enfin, signaler l'agression en appliquant les mécanismes mis en place par les autorités locales, et, le cas échéant, porter plainte auprès de la police locale, avec l'aide d'un avocat si nécessaire;
- Vous pouvez également considérer les avantages et les inconvénients d'un signalement de l'agression sous forme d'article ou de reportage pour soulever la question publiquement.





ORGANISATIONS ET RESSOURCES

De nombreuses organisations ont produit des ressources utiles pour aider les femmes journalistes à répondre au cyberharcèlement.

01	Access Now	Support de sécurité numérique disponible en <u>anglais</u> , <u>espagnol</u> ,
		<u>français, allemand, portugais, russe, arabe, philippin</u> et <u>italien</u>
02	Dart Center	Un <u>Guide d'autodéfense</u> pour faire face à l'impact psychosocial du cyberharcèlement
03	Electronic Frontier Foundation	Guides de base sur l'autodéfense contre la surveillance disponibles en <u>anglais</u> , <u>espagnol</u> , <u>français</u> , <u>arabe</u> et <u>portugais</u>
04	Digital Rights Foundation (DRF)	La DRF déploie <u>des recherches et des formations</u> sur la sécurité en ligne
05 —	Frontline Defenders and Tactical Tech Security in a Box	Kit de sécurité numérique général disponible en <u>anglais</u> , <u>espagnol, français, arabe</u> et <u>portugais</u>
06	HeartMob	Soutien et ressources <u>en ligne</u>
<u>07</u>	Online SOS	Ressources <u>en ligne</u> sur le harcèlement destinées à un public américain
08	PEN America	Guide détaillé sur la gestion du harcèlement en ligne disponible en <u>anglais</u> et <u>espagnol</u>
09	SMEX	Guide sur la façon dont les femmes peuvent se protéger en ligne, disponible en <u>arabe</u> et <u>anglais</u> .
10	Tactical Tech	Manuel contenant des informations sur l'auto-doxxing en <u>espagnol</u>
<u>11</u>	Le Comité pour la protection des journalistes	Assistance et ressources individuelles en matière de sécurité numérique disponibles dans de nombreuses langues
<u>12</u>	Le Comité pour la protection des journalistes	Supprimer des données à caractère personnel d'Internet en <u>anglais, espagnol</u> et <u>français</u>
13	Le Comité pour la protection des journalistes	Se protéger des attaques en ligne ciblées en <u>anglais</u> , <u>espagnol</u> et <u>français</u>

<u>14</u>	La Fondation internationale des femmes dans les médias	Programme de lutte contre la violence en ligne en <u>anglais</u> , <u>français</u> et <u>espagnol</u> offrant aux femmes journalistes une assistance individuelle en matière de sécurité numérique et des ressources pour lutter contre le cyberharcèlement.
15 —	La Fondation internationale des femmes dans les médias et Free Press Unlimited	Qui sont vos trolls ? disponible en <u>anglais</u> , <u>espagnol</u> , <u>français</u> et <u>arabe</u>
<u>16</u>	La Fondation internationale des femmes dans les médias et le Centre international pour les journalistes	<u>Violence en ligne</u> Plateforme de réponse
<u>17</u>	La Fondation internationale des femmes dans les médias et Free Press Unlimited	Protège ta vie privée ! disponible en <u>anglais</u> , <u>espagnol</u> , <u>français</u> et <u>arabe</u>
<u>18</u>	La Fondation internationale des femmes dans les médias et le Knight Centre for Journalism in the Americas	Online harassment: Strategies for Journalists' Defense (Cyberharcèlement : stratégies de défense pour les journalistes)
19	L'équipe NYT Open	Self-doxxing guide (guide de l'auto-doxxing)
20	The Rory Peck Trust	<u>Le Digital Security Guide</u> (guide de la sécurité numérique, disponible dans plusieurs langues) comprend des conseils sur le cyberharcèlement et le trolling.
21	Troll Busters	Ressources pour traiter le harcèlement en ligne disponibles dans plusieurs langues
<u>22</u>	UNESCO	Le document de travail de l'UNESCO est disponible <u>ici</u> . D'autres ressources, outils et recherches de l'UNESCO et ses partenaires sont accessibles https://fr.unesco.org/themes/safety-journalists/women-journalists .



Publié en 2021 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7 place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France. @UNESCO

Ce document est disponible dans Open Access sous la licence Attribution ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (http://creativecommons.org/licenses/bysa/3.0/igo/). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (hhttp://en.unesco. org/open-access/terms-use-ccbysa-en).



Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent ni l'approbation ni l'expression d'un quelconque avis de la part de l'UNESCO concernant le statut juridique d'un pays, territoire, ville ou région, de ses autorités, ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. Les points de vue et opinions exprimés dans ce document sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'UNESCO.

En partenariat avec

Avec le soutien de









Avec le soutien de

